

# TRINAT : L'INTERCOMPRÉHENSION DANS UN ÉCHANGE INTERCULTUREL ALLEMAGNE-FRANCE-ITALIE PROMU PAR L'OFAJ

---

*Mathilde ANQUETIL, Jacqueline BREUGNOT, Edith COGNIGNI, Martine DERIVRY-PLARD, Elli SUZUKI*

**ABSTRACT • *TriNat: Intercomprehension in a Germany-France-Italy Intercultural Exchange Promoted by the OFAJ.*** This article does not pretend to be a scientific contribution but to provide a reflective report on an original didactic experience created from a “trinational” programme (now TriNat) proposed by the OFAJ (Office Franco-Allemand de la Jeunesse) and the will to cooperate between five didacticians of French-speaking languages, operating in three different countries, Germany, France, Italy, linked by a friendship based on previous projects. This programme, as we will specify in the first part, gives access to a grant allowing small international groups from three countries, including France, Germany and a country defined as a third party, over a limited period of time to meet in person for a project of intercultural scope freely chosen by the partners. We thought we would engage in what seems to be an available experimental niche for implementing innovative didactic interventions on a small scale without institutional shackles.

**KEYWORDS •** Intercomprehension; Plurilinguism; Projects; Intercultural Exchange; Language Teaching.

## **Introduction**

Cet article n’a pas la prétention de constituer un apport scientifique mais de fournir un rapport réflexif sur une expérience didactique originale créée à partir d’un programme « trinational » (désormais TriNat) proposé par l’OFAJ (Office Franco-Allemand de la Jeunesse) et de la volonté de coopérer entre cinq didacticiennes en langues, avec le français en partage, opérant dans trois pays différents, Allemagne, France, Italie, liées par une amitié fondée sur des projets associatifs et professionnels précédents. Ce programme comme nous le spécifierons dans la première partie, donne accès à une subvention permettant à de petits groupes internationaux de trois pays, dont la France, l’Allemagne et un pays défini comme tiers, sur une durée limitée de se rencontrer en présence pour un projet de portée interculturelle librement choisi par les partenaires. Nous avons pensé nous engager dans ce qui nous a, à juste titre, semblé constituer un créneau expérimental disponible pour mettre en œuvre sur une petite échelle des interventions didactiques innovantes sans carcan institutionnel.

L’orientation de ce programme vise à ouvrir la coopération franco-allemande, historiquement basée sur la nécessité d’une réconciliation, à la construction d’une citoyenneté européenne fondée sur le dialogue interculturel, la compréhension et l’apprentissage mutuels.

Les programmes d'échange visent à véhiculer les valeurs européennes telles que la démocratie, la solidarité et la tolérance, afin de renforcer la société civile et l'engagement citoyen. En mettant l'accent sur l'éducation à la citoyenneté et la prévention des crises, ils permettent aux participantes et participants de se percevoir comme les actrices et acteurs de l'intégration européenne et du dialogue apaisé entre les nations et les cultures. (OFAJ<sup>1</sup>)

Dans le cadre de cet article nous dresserons un rapport « à dix mains » sur une de ces rencontres, organisée à l'Université de Macerata, à l'époque nouveau partenaire dans ce projet, suite à une première constitution de l'équipe autour de l'Université de Landau pour une rencontre qui s'était déroulée en ligne, du fait de la pandémie, du 26 au 30 avril 2021.

L'édition TriNat de Macerata a eu lieu en présence du 11 au 13 octobre 2021, les séminaires à cadence semestrielle étant assurés tour à tour dans une des trois institutions partenaires. L'option imprimée à ce projet TriNat, à l'initiative de Jacqueline Breugnot, est de mettre à profit à chaque séminaire, le réseau des compétences spécifiques locales. Aussi Mathilde Anquetil et Edith Cognigni ont-elles coordonné le programme dans leur université à partir de leur expérience conjointe de coopération européenne sur le chantier de l'éducation plurilingue, en particulier avec l'approche de l'intercompréhension<sup>2</sup>. Ce type de communication et la didactique qui y est liée fait en effet partie des approches plurielles listées dans le CARAP<sup>3</sup> pour promouvoir une éducation plurilingue et interculturelle<sup>4</sup>.

Dans une première partie nous replacerons synthétiquement le séminaire dans le cadre des rencontres TriNat promues par l'OFAJ. Puis nous dresserons un bilan du séminaire en prenant pour point de départ les relations et réactions de retour des étudiants recueillies après la rencontre. Enfin nous présenterons plus en particulier deux activités expérimentales où nous avons tenté de lier didactique de l'intercompréhension et éducation plurilingue et interculturelle.

Notre objectif est de diffuser l'opportunité à saisir par ce programme de l'OFAJ peu connu dans les pays tiers et de proposer un retour d'expérience sur l'insertion d'un groupe germanophone dans des activités d'intercompréhension organisées de façon dominante entre locuteurs de langues d'une même famille, dans notre cas les langues romanes.

## **1. Le séminaire TRINAT de Macerata dans le cadre rencontres trinationales de l'OFAJ.**

### **Cadre OFAJ des programmes trinationaux**

Les programmes trinationaux sont une des branches spécifiques de l'OFAJ, organisme créé par le Traité de l'Élysée en 1963 ayant pour mission d'encourager les relations entre les jeunes des deux pays, ainsi conçus :

<sup>1</sup> <https://www.ofaj.org/programmes-trilateraux-a-l-ofaj.html>

<sup>2</sup> Pour un aperçu synthétique du concept et des projets didactiques: <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Nos-missions/Encourager-le-multilinguisme/Multilinguisme-toutes-nos-publications/References-Intercomprehension>

Pour un approfondissement : Caddéo S., Jamet M.-C. (2013), *L'intercompréhension : une autre approche pour l'enseignement des langues*, Paris : Collection F, Hachette.

<sup>3</sup> <https://carap.ecml.at/Accueil/tabid/3577/language/fr-FR/Default.aspx>

<sup>4</sup> <https://www.coe.int/fr/web/platform-plurilingual-intercultural-language-education/home>

Une grande partie des rencontres proposées et subventionnées par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) réunissent des participantes ou des participants venus de France, d'Allemagne et de pays tiers afin de renforcer l'apprentissage interculturel et l'engagement citoyen des jeunes en Europe et dans les pays voisins.

Les rencontres trinationales s'adressent à tous les publics visés par les projets subventionnés par l'OFAJ, c'est-à-dire tout groupe de personnes âgées de 3 à 30 ans. Les rencontres peuvent se dérouler dans le cadre scolaire ou extrascolaire et s'adressent en particulier aux collégiennes ou collégiens, lycéennes ou lycéens, étudiantes ou étudiants, apprentis ou aux jeunes en début de carrière ou en voie d'insertion professionnelle.

Les programmes trinationaux doivent s'appuyer sur un projet et comporter un axe thématique. Ils aborderont des thèmes actuels touchant à la société, à la géopolitique et/ou la politique étrangère, par exemple :

- histoire et avenir de l'Europe ;
- démocratie et droits humains ;
- éducation à la citoyenneté et participation des jeunes ;
- formation professionnelle.

Afin d'apporter une valeur ajoutée au projet, il conviendra de traiter ces thèmes dans une perspective franco-allemande. L'objectif est de faire partager l'expérience de la coopération franco-allemande au niveau européen et de faire en sorte que l'expérience de la réconciliation entre les 2 pays serve d'inspiration aux pays tiers.

En outre, il est important de recourir à des méthodes spécifiques afin de promouvoir l'apprentissage interculturel, la formation politique et l'éducation à la paix. Des méthodes relevant de la pédagogie culturelle ainsi que des pratiques culturelles pourront être intégrées afin de faire découvrir ces grands thèmes politiques. (OFAJ<sup>5</sup>)

Ce programme spécifiquement trinational remonte aux années 1970 lorsque l'ouverture du « couple franco-allemand » est apparue nécessaire pour éviter un affrontement binaire : « Les rencontres trinationales apportent une forte valeur ajoutée sur le plan interculturel : en réunissant des participantes et participants de trois pays différents, elles fournissent un cadre idéal pour vivre la pluralité et favorisent un échange de perspectives et opinions différentes qui va au-delà du dialogue franco-allemand. Elles offrent d'autres avantages tant sur le plan de l'acquisition linguistique que de la sensibilisation interculturelle. »<sup>6</sup> C'est en se basant sur cette orientation que nos séminaires tentent de conjuguer acquisition linguistique et pédagogie interculturelle.

Les compétences plurilingues et interculturelles sont reconnues aussi bien par l'université que par le monde entrepreneurial. L'université de Landau (Allemagne), à l'origine du programme, se situe à proximité de la frontière française. Le contexte géographique pourrait sembler très favorable au développement des compétences évoquées plus haut. La bipolarité des rencontres transfrontalières a pourtant révélé des limites. En effet, les spécificités de l'espace transfrontalier complexifient considérablement la communication interculturelle. Les phénomènes de concurrence, la conviction de connaître l'autre lié à une absence de curiosité, l'absence « d'exotisme » sont souvent frustrants et peu constructifs. Dans un premier temps, l'éloignement géographique et l'attrait du partenaire français (Lyon puis Nice) était censé affaiblir ces faiblesses. Les résultats n'étaient toujours pas à la hauteur, le poids du franco-allemand se traduisant encore par une

---

<sup>5</sup> <https://www.ofaj.org/programmes-trilateraux-a-l-ofaj.html>

<sup>6</sup> <https://www.ofaj.org/programmes-trilateraux-a-l-ofaj.html>

superficialité de bon ton, des non-dits ou des conflits stériles.

Un élément, cependant s'est révélé déterminant : la qualité de la relation entre les responsables de la rencontre. La remarque peut paraître triviale mais l'assurance que la proximité et la confiance entre les « adultes » prévalait clairement sur la « loyauté » à l'égard de la nationalité a préservé des relations transnationales positives. Cette constatation a été retenue pour le programme TriNat.

Le financement des rencontres trinacionales de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) a constitué une opportunité d'ouvrir les rencontres à un pays tiers et d'expérimenter ainsi une nouvelle dynamique. Le changement est indéniablement positif. Il permet de décentrer les sujets clivants, de sortir de l'opposition « nous » versus « vous ». Alors qu'il était difficile d'instaurer des liens de personne à personne et d'abandonner le statut de représentant de sa culture d'appartenance officielle, la légèreté induite par le trinational a relativisé la notion d'appartenance et de fidélité nationale.

### **Notre concept du séminaire TriNat comme rencontre expérientielle**

Comme nous l'avons évoqué plus haut, l'articulation des trois séminaires repose sur une reconnaissance inconditionnelle des compétences professionnelles entre les collègues responsables des séminaires. Elle repose, aussi, bien sûr, sur une logique entre les approches retenues. Cependant, le principe du choix du sujet est sa capacité a priori à réunir l'intérêt de tous les participants, quelle que soit leur nationalité et quelle que soit leur discipline. En effet, il s'agit de réunir toutes les conditions d'une expérience intellectuelle et émotionnelle riche et positive. L'attrait des activités sous-tendant la qualité des émotions. De plus, l'expérience de la rencontre doit se poursuivre en dehors des cours pendant et au-delà du séminaire puisque l'un des objectifs est de favoriser la création d'un réseau international, aussi bien entre collègues qu'entre étudiants.

## **2. Le séminaire à Macerata : “L'intercompréhension comme modalité de communication plurilingue et interculturelle”**

### **2.1. Le séminaire : objectifs, contexte et modalités formatives**

Le deuxième des trois séminaires prévus par le projet s'est déroulé en présentiel à l'Université de Macerata, une petite université de la région des Marches, au centre de l'Italie. Une nouvelle langue romane étant intervenue dans le partenariat, avec la substitution d'un précédent partenaire espagnol dans le projet, le groupe italien a proposé de focaliser la rencontre sur la pratique de l'intercompréhension entre langues romanes, domaine soutenu par l'Europe, repris dans la politique linguistique de la France (Agence gouvernementale DGLFLF, 2016) dans lequel les chercheurs et didacticiens allemands sont aussi depuis longtemps des précurseurs, en particulier pour ce qui est du français comme langue-pont avec les autres langues romanes pour les étudiants des départements de *Romanistik* (Meissner et al., 2004 ; Klein, 2004).

L'intercompréhension fait désormais partie des instruments de l'éducation au plurilinguisme en Europe (voir par ex. Doyé, 2006; Garbarino, Anquetil, 2018) mais cette approche n'est pas encore très diffusée dans les cursus universitaires, d'où l'intérêt de l'introduire lors d'un séminaire intensif avec des étudiants de trois pays européens qui pourront en découvrir les potentialités par la pratique active et la co-construction des compétences dans un contexte plurilingue et interculturel.

Le séminaire, portant comme titre “L'intercompréhension comme modalité de communication plurilingue et interculturelle”, avait pour objectif d'amener les participants à considérer

le plurilinguisme non pas comme un obstacle à la communication en Europe, mais comme une occasion d'enrichissement réciproque. Pour que cette option ne reste pas un discours convenu, le séminaire a visé à faire apprendre des modalités concrètes de communication plurilingue échappant à la réduction vers l'usage généralisé d'une seule *lingua franca* dans la communication internationale, une voie pragmatique mais qui menace à long terme la richesse de la diversité culturelle européenne et mondiale, ainsi que la démarche de curiosité et d'ouverture vers l'autre dans le dialogue interculturel.

Le français, maîtrisé par tous les participants à un niveau minimum B1, était la langue de travail commune. Toutefois on a tenté d'élargir cette « politique linguistique » du projet TriNat en proposant des voies pour s'ouvrir à la communication plurilingue en incluant une approche de réception écrite et audiovisuelle d'autres langues romanes (italien, espagnol, portugais, roumain, catalan) et un travail sur l'interaction plurilingue focalisé sur les langues des participants : le français, l'italien – langue découverte aussi sur le territoire de la rencontre – et l'allemand, cette dernière comme langue *a priori* non partagée dans le groupe mais accessible par l'intermédiaire de l'anglais et de son lexique d'origine latine.

En effet en didactique du plurilinguisme, l'intercompréhension (IC) est définie comme modalité de communication où chacun s'efforce de comprendre la langue de l'autre et de se faire comprendre dans la sienne (Degache, 2009). Pour cela il s'agissait de mettre en œuvre des stratégies d'*interproduction* (Cognigni, De Carlo, 2018), permettant ainsi aux participants de s'exprimer dans sa propre langue dans l'objectif de se faire comprendre par les autres pour collaborer à des tâches communes. S'engager dans l'apprentissage expérientiel de ce type de compétences, tel a été l'objectif du séminaire comme élément de promotion d'un dialogue citoyen européen plurilingue.

Le séminaire, organisé sur trois jours intensifs, a commencé par une prise de connaissance entre participants par l'intermédiaire d'un partage des « portraits de langues » (Krumm, 2001) de chacun qui a permis aussi de faire émerger les riches répertoires plurilingues présents dans le groupe. Puis nous avons présenté l'intercompréhension et sa valeur comme modalité de communication alternative en contexte plurilingue. Par une série d'activités alternant le travail en grand groupe, par groupe de nationalité et en petits groupes internationaux, les participants ont été amenés à réfléchir de façon collaborative tant pour les tâches linguistiques que pour les tâches actionnelles. Pendant les trois journées intensives du séminaire, toutes les activités communicatives en IC ont été abordées à un stade initial :

- la *compréhension/réception écrite, orale et multimédia* à travers la lecture commune du début de la déclaration des droits de l'homme en 6 langues; la lecture (texte plus audio) de textes en langues inconnues de tout le groupe (*Le Petit Prince* en version multilingue<sup>7</sup>); la lecture (texte plus audio) des articles tirés du manuel en intercompréhension *Eurom5*<sup>8</sup> dans des langues inconnues, suivi par la « transposition » en langue française en collaboration dans tout le groupe; lecture et compréhension audiovisuelle des matériaux du projet européen EVALIC<sup>9</sup> sur le thème du développement durable en 5 langues (italien, français, espagnol, portugais, roumain);

- l'*interaction orale* et le *langage non verbal* à travers l'observation d'une scène avec ou sans stratégies d'intercompréhension tiré du projet EU&I (*European Awareness and Intercom-*

---

<sup>7</sup> [http://latlntic2.unige.ch/projet\\_19-20/petit\\_prince/home](http://latlntic2.unige.ch/projet_19-20/petit_prince/home)

<sup>8</sup> <https://www.eurom5.com/>

<sup>9</sup> <https://evalic.eu/>

<sup>10</sup> <http://www.eu-intercomprehension.eu/activities.html>

*prehension*)<sup>10</sup>; une activité sur les différentes significations des gestes dans la communication interculturelle et, en particulier, sur les « gestes des Italiens » en tant que modalité d'accès à la culture dans le contexte du séminaire ; des tâches collaboratives par groupe d'étudiants de langues différentes, basées sur des situations de conflit interculturel à jouer et interpréter et/ou des textes qui stimulaient l'interaction plurilingue, la comparaison interculturelle et la négociation ;

- l'*interproduction écrite et orale* à travers un exercice tiré des épreuves d'évaluation EVALIC dont la consigne prévoyait d'exposer des mesures pour promouvoir le développement durable devant un public international dans sa langue à l'aide d'un support audiovisuel comme modalité de communication plurilingue en milieu académique. Ce travail qui a été conduit par groupes de langues (français, allemand, italien), suivi de questions posées par les participants chacun dans sa langue, nous y reviendrons au point 3.1 dans le contexte particulier de l'expression des germanophones.

## **2.2. Évaluation du séminaire par les participants**

La difficulté de la mise en place de tels séminaires réside dans leur insertion dans trois universités aux calendriers, programmes et organisations différentes. A une époque où un certain discours convenu de et sur l'internationalisation surplombe le domaine de l'enseignement supérieur (Lelièvre et al, 2018) au niveau mondial – auquel ne dérogent pas ces trois universités –, ce programme modeste puisqu'il ne concerne que sept étudiants de chaque université, soit 21 étudiants au total, s'avère cependant complexe à effectuer et s'appuie essentiellement sur l'engagement amical et professionnel des collègues. Chacune doit mener un travail administratif conséquent avec son administration respective pour sa réalisation en collaboration avec les candidats. Ces éléments contextuels influent sur l'évaluation émise par les étudiants à la fin du séminaire. En effet, les étudiants sont eux-mêmes particulièrement impliqués dans la démarche volontariste du séminaire TriNat alors que l'information pour sa diffusion peut arriver très tardivement et que les aides matérielles (frais de voyage et de logement) arrivent généralement a posteriori et ne couvrent pas l'intégralité des frais. Malgré ces aléas, la participation des étudiants est valorisée dans le cadre des cours et des formations respectives dont les collègues ont la charge ou la responsabilité par l'attribution de crédits de formation ECTS. Cependant la contrainte des programmes entérinés dans les maquettes universitaires et les accréditations administratives limite la marge de manœuvre et quoi qu'il en soit, l'investissement des étudiants s'avère bien supérieur à sa traduction dans les quelques crédits ECTS que l'on peut dégager pour ce séminaire.

En plus de la participation active, voire intense, aux différentes activités proposées lors du séminaire TriNat à Macerata sur les trois jours proposés, un rapport a été demandé dans le cadre d'une évaluation formative, à leur retour, pour une sorte de bilan distancé. Ce retour a pris des formes différentes selon les institutions : réponses à un questionnaire *GoogleForm*, rapport individuel ou rapport collectif collaboratif. Ce corpus hétéroclite et limité permet néanmoins de présenter les éléments saillants qui se recoupent et qui vont au-delà de la simple déclaration de satisfaction. Ce corpus exprime l'impact du climat affectif de la rencontre expérientielle qui a enrichi et conforté la motivation de départ.

Les étudiants de Bordeaux et de Macerata se sont ainsi exprimés sur les questions suivantes :

- quelle est l'importance du plurilinguisme dans notre société hyper-mondialisée du 21<sup>e</sup> siècle ?
- quelle est l'utilité d'apprendre l'intercompréhension dans la société multilingue et multiculturelle ?

Les étudiants de l'Université Bordeaux Montaigne (UBM) avaient déjà travaillé sur le

plurilinguisme dans le cadre d'un cours de didactique du plurilinguisme (Suzuki et al., 2018) au sein de leur cursus en études japonaises, et étaient donc éveillés quant au bénéfice du plurilinguisme/pluriculturalisme dans la société actuelle. Ils disposaient déjà des outils qui leur permettaient de réfléchir sur ce dispositif nommé l'intercompréhension et qu'ils ont découvert lors de ce séminaire. Ceci était vrai aussi pour les étudiants de cursus de langues de Macerata, ainsi que pour une étudiante plurilingue en Relations Internationales de Sciences Politiques ayant suivi des éléments d'enseignement quant aux politiques linguistiques.

Ces étudiants ont apprécié toutes les activités proposées sur l'IC, les discussions et les exposés en groupe ainsi que des exercices pratiques d'intercompréhension. Ils ont agréablement découvert les mécanismes de l'IC des langues romanes, qui fonctionnent, contre toute attente également avec une langue germanique, voire autre. Pour eux, maîtriser différentes langues étrangères est une clef pour l'ascension sociale et professionnelle alors que l'apprentissage des langues étrangères n'est pas accessible pour tout le monde. Compte tenu que cet apprentissage nécessite un long processus, en particulier pour le japonais, l'IC leur est apparue comme une voie nouvelle, efficace pour les langues apparentées, car en apprenant quelques règles de transfert, les régularités de passage entre langues, l'accès s'avère rapide pour la compréhension écrite de plusieurs langues de même famille. La maîtrise des diverses techniques de l'IC va au-delà des langues romanes ou des langues germaniques car elle permettrait éventuellement aux locuteurs de chaque langue d'aller plus loin dans la communication orale et écrite avec tout locuteur. Ils ont ainsi perçu la potentialité de l'IC et ouvert leur réflexion tant sur les méthodologies d'apprentissage que sur la communication internationale. Enfin, selon eux, si l'intelligence artificielle est de plus en plus performante pour traduire et interpréter les échanges écrits et oraux entre locuteurs, ils considèrent que le rôle de l'IC sera d'autant plus nécessaire pour des personnes habitant dans des zones frontalières et devant communiquer efficacement dans leur langue respective, ainsi que pour des personnes travaillant dans le tourisme ou pour les touristes eux-mêmes.

Pour l'étudiante de l'Université de Bordeaux (UB) participant à un Master bilingue anglais/français<sup>11</sup>, la découverte de l'IC a accentué sa réflexion sur le plurilinguisme, travaillé auparavant au sein de ce Master et par des télécollaborations interculturelles avec Taipei en français et avec New Delhi en anglais. Elle a adhéré à la nécessité d'intégrer les techniques de l'IC pour développer ce plurilinguisme dans notre société hyper-mondialisée du 21<sup>e</sup> siècle : « *J'ai compris que nous pouvons nous passer de l'Anglais et utiliser nos propres langues pour communiquer à l'international* ». Par ailleurs, l'utilité d'apprendre l'intercompréhension dans la société multilingue et multiculturelle réside dans le fait que « *L'intercompréhension peut être vécue comme le facilitateur des échanges relationnels et sociaux dans une société plurilingue et multiculturelle* ». Enfin, elle est consciente que non seulement le séminaire apporte les techniques de l'IC à un public étudiant qui se les approprient par les différentes activités de groupe mais que ces étudiants par leur participation active apportent également aux organisatrices-chercheuses dans ce domaine des éléments pour « *tester les réactions et actions des étudiants dans des situations données d'intercompréhension* ». Ce séminaire porte ainsi pleinement son nom puisqu'il enrichit de fait, par un cercle vertueux, l'enseignement et la recherche sur les données et les stratégies de l'IC et de l'éducation à l'IC grâce aux activités proposées

Ce séminaire instaure le français comme langue de communication. La pratique du français

---

<sup>11</sup> <https://www.inspe-bordeaux.fr/formations/pratiques-et-ingenierie-de-la-formation/Formation-de-formateurs-%C3%A0-l-international-International-education-and-training-FFI-IET>

sur des thématiques signifiantes, pour les participants non francophones, fait appel à des processus de compréhension de niveau supérieur, encourageant et étayant la conceptualisation en français pour les locuteurs de L2 et développant les principes d'aide et de facilitation en français pour les locuteurs de L1 en situation exolingue. Au-delà du français langue de communication, ou du français lingua franca, chacun contribue à la construction du sens et aux réflexions communes à propos de l'IC, l'enrichissant par sa L1 et ses propres origines et trajectoires culturelles. Ce dispositif illustre à bien des égards la reconceptualisation générale de l'enseignement des langues et en langues engendrée par le paradigme plurilingue (Derivry-Plard, 2019, 2020) Le présentiel s'avère très pertinent dans ce cadre où la communication humaine directe permet toute la palette des expressions verbales et non verbales des participants et à laquelle s'ajoute la fluidité des groupes recomposés lors de chaque activité afin de travailler en langues et par les langues la communication et la co-compréhension. Paraphrasant Montaigne sur la nécessité des voyages pour former la jeunesse, l'étudiante de l'UB conclut que ce séminaire tri-national par la rencontre d'étudiants européens participe à former « l'humanité » dans sa capacité expressive de communiquer du sens quelles que soient les langues et par les langues.

Les étudiants allemands de Landau ont pour leur part rédigé un rapport collectif faisant aussi partie d'un processus d'évaluation formative. Ils y ont témoigné de leur intérêt pour la démarche de l'intercompréhension et pour les activités interculturelles finales mais ont déploré le manque de temps et d'espace pour véritablement rentrer plus intensément en contact avec les participants italiens. Ils suggèrent d'organiser un véritable « séminaire » où tous seraient logés ensemble ou iraient loger chez leurs « correspondants » locaux, tandis qu'ils avaient opté pour une solution « touristique » au bord de la mer. Ces suggestions sont à prendre en compte pour intensifier encore l'expérientiel qui fait l'atout de ce type de rencontre brève ; elles incitent aussi à une majeure insertion des objectifs interculturels spécifiques du projet TriNat du point de vue de l'OFAJ.

### **3. Deux activités interculturelles en IC trinationale**

La rencontre a fourni de nombreuses occasions d'échanges interculturels en contexte formel et informel. Nous exposerons ici brièvement deux des activités où le caractère trinational original a donné lieu à un enrichissement dans la didactique de l'IC : irruption d'une langue inconnue nécessitant de sortir des zones de confort, rapprochements transversaux sur les difficultés à subir des représentations nationales stigmatisantes de la part des autres.

#### **3.1. L'allemand dans une activité d'interproduction pour romanophones**

Ayant participé au projet européen EVALIC<sup>12</sup>, nous avons exploité les ressources créées pour les diverses épreuves d'évaluation des compétences en IC, dont celle d'interproduction en IC. Rappelons que le prototype de scénario EVALIC avait choisi comme thème porteur pour la communication « le développement durable » avec la simulation d'une rencontre internationale d'étudiants communiquant en IC pour proposer des solutions originales. L'épreuve d'interproduction prévoit la préparation d'un bref diaporama et son exposition dans sa langue première, dans le souci, tant dans la composition linguistique, graphique et iconique des diapositives, que dans l'exposition orale, d'utiliser tous les moyens pour se faire comprendre par un public n'ayant pas étudié cette langue. Dans le cadre de l'évaluation EVALIC, cette activité est individuelle et se

<sup>12</sup> <https://evalic.eu/productions/produits/>



déroule devant un jury multilingue chargé d'interagir avec le candidat. Dans notre contexte, les contraintes étaient bien moindres puisqu'il ne s'agissait pas de produire une « performance » à évaluer mais que nous proposons un simple parcours de découverte des potentialités de la communication en IC. Les participants de notre séminaire ont été invités à travailler en collaboration dans de petits groupes d'environ 3-4 personnes partageant la même langue. Les étudiants avaient déjà été initiés aux objectifs et stratégies de l'IC dans les activités précédentes ; le thème du développement durable avait déjà été abordé dans des exercices de compréhension de divers documents (vidéo et écrits) dans diverses langues romanes ; une atmosphère positive de bienveillance linguistique et relationnelle s'était déjà instaurée dans le groupe. Ils se sont donc engagés avec une certaine confiance dans l'activité proposée, contents aussi de travailler par groupe de langue, ce qui semblait plus facile qu'avec le français langue-pont lors d'autres ateliers. En réalité le travail est rapidement apparu comme assez ardu et s'est poursuivi en soirée pour aboutir le lendemain aux présentations devant le groupe.

Ayant participé aux expérimentations des épreuves EVALIC quant à des prestations individuelles, nous avons été surprises de la qualité des productions collectives. Du fait que les étudiants pouvaient puiser des ressources iconiques sur internet puis se distribuer des rôles lors de la présentation, nous avons noté la mise en œuvre de stratégies variées indiquant la mise en œuvre de compétences diversifiées et complémentaires.

Les groupes francophones, se sont rendu compte par exemple que, ayant misé sur le partage du français langue-pont, ils n'avaient pas particulièrement soigné l'élocution lors de la présentation orale, ce qui fait que la compréhension globale était assurée du fait de la correspondance entre le support écrit et iconique et l'oralisation, mais la compréhension détaillée ne l'était pas forcément du fait d'un manque d'entraînement à l'interproduction pour ce groupe. C'est lors de la mise en commun qu'ils ont été amenés à utiliser d'autres stratégies, recherche de synonymes et autres mots du champ lexical, mime, infographie improvisée au tableau noir par exemple pour expliquer les différentes phases d'utilisation d'un distributeur de boissons avec un système de récupération des gobelets encouragé par un jeton-récompense pour offrir un café aux usagers suivants. Les Italiens ont alors associé leur proposition à une pratique habituelle en Italie le « *caffè sospeso* » (on paie à l'avance une 2<sup>ème</sup> consommation que le gérant du bar offrira à un autre consommateur), mais la proposition du groupe francophone y associait aussi une composante sociale : se faire des amis (en offrant un café) tout en favorisant le recyclage. Ainsi le débat collectif en IC a donné lieu à des échanges sur des pratiques culturelles enrichissant le bagage de schémas d'interactions sociales à disposition pour interagir socialement de façon innovante.

Le groupe des italophones s'est concentré plus particulièrement sur le thème des restaurants universitaires avec diverses propositions pour en améliorer le bilan écologique : abandon de l'usage d'assiettes et couverts en plastique, alimentation locale, distribution sociale des surplus, fontaine à eau, etc. Cela a été l'occasion de constater que l'illustration des objets réels étaient utiles pour identifier des mots proches mais pas assez transparents. L'explicitation collective a donné lieu à des mises en évidence des liens étymologiques ou lexicaux permettant de reconstruire la proximité : par exemple le mot italien « *piatti* » pour « assiettes (plates) », ce qui facilite la mémorisation de mots dont la signification est assurée a priori par l'illustration. Mais il faut aussi recontextualiser des mots transparents comme « *ambiente* » pour « environnement » et non « *ambiance* ». Par contre, nous avons constaté combien le lexique des déchets pouvait être opaque (*spreco, rifiuti*,

---

<sup>13</sup> Cf. chap. 3 du mémoire de master de Melissa Lamoneca (2020) : « Intercomprensión entre lenguas romances: diseño y experimentación de un curso en línea y en autoaprendizaje, El desafío de las emergencias medioambientales », dirigé par MC. Jamet à l'université Ca' Foscari, Venezia.

*spazzatura, inquinamento*, par exemple pour l'italien) et mériterait un travail lexical spécifique<sup>13</sup> en vue de la rencontre. Il a fallu souvent passer par le mime alors que les italophones pensaient pouvoir plus souvent compter sur une intercompréhension spontanée. Ici encore le rôle positif des périphrases explicatives mimées a été expérimenté au moment où la compréhension buttait. La participation active du public a été stimulée par les animatrices qui étant bilingues pouvaient deviner là où pouvait atterrir la construction du sens et ont donc souvent joué un rôle médiateur en reformulant les perplexités émises par les auditeurs pour stimuler une médiation de la part des interlocuteurs.

Mais c'est sans doute avec les présentations en allemand que l'attente était majeure devant l'ampleur du défi. Or les germanophones des deux groupes de présentation ont su réutiliser les quelques techniques auxquelles ils avaient été initiés dans les activités précédentes. Ils ont ainsi choisi lorsque c'était possible un « allemand européenisé » (Meissner, 2004, p. 101), lexique « dé-germanisé » pour trouver un équivalent sur base lexicale latine comme par exemple : *elektrische Vehikel* (au lieu de *Fahrzeug*), *Müllseparation* au lieu de *Mülltrennung*, réutilisant plusieurs fois le mot opaque *Müll* afin de faciliter sa segmentation et l'hypothèse de sens grâce aux illustrations.



Fig.1. Extrait d'une présentation des étudiants allemands ou  
« Comment rendre compréhensible un élément linguistique opaque »

Le plaisir de susciter de l'intérêt pour leur langue et de prouver qu'elle pouvait être compréhensible était palpable dans l'engagement y compris corporel durant l'exposition. Une personne du groupe était ainsi chargée de mimer en continu le contenu langagier, s'exposant avec succès dans une mise en scène expressive. Des mesures non immédiatement intuitives, comme le souci de ne pas trop utiliser ordinateurs et portables du point de vue de leur consommation en énergie, ont créé une certaine difficulté de compréhension, moins d'un point de vue linguistique – les illustrations étant claires – que d'un point de vue conceptuel. La prise de conscience de l'aspect énergivore des nouvelles technologies est sans doute assez diffusée dans l'opinion publique en Allemagne ; elle l'est probablement moins en Italie d'où des demandes pointant sur le sens de cette mesure, assez contradictoire il faut dire avec une autre mesure présentée précédemment promouvant l'enseignement à distance ou hybride, donc sur ordinateur, comme possibilité pour

réduire les transports. D'un point de vue interculturel, les étudiants ont aussi pris connaissance de l'existence de crèches dans les universités allemandes, ce qui a créé l'étonnement et l'admiration pour l'avancement des politiques sociales. Le fonctionnement d'une proposition « *Sponsorenlauf* » (course sponsorisée) a donné lieu aussi à un véritable échange sur des pratiques socialement utiles.

### **3.1. *Preservazione del bilinguismo turco-tedesco***

La rencontre TriNat de 2021 à Landau nous avait introduit sur les potentialités du théâtre-forum dans l'animation des rencontres interculturelles. Le concept d'écoute active (Carl Rogers, 1968) y avait aussi été exposé et pratiqué lors d'exercices proposés par Jacqueline Breugnot; Thierry Dubreuil pour sa part avait initié les étudiants aux techniques de la médiation de conflits avec les outils de l'analyse transactionnelle.

#### **Extrait du programme TriNat, Landau, 2021**

L'objectif premier de ce séminaire est d'expérimenter le bonheur d'une coopération interculturelle. Cette coopération sera à la fois le contenu, la réflexion et la méthode du séminaire.

Y participeront 7 étudiants de Macerata, de Landau et de Bordeaux. Pendant 3 heures chaque jour de la semaine, vous communiquerez, échangerez, expérimenterez, réfléchirez ensemble sur les défis de la communication en contexte pluriculturel et plurilingue.

La première partie sera consacrée à la constitution solide du groupe, au travail sur les alternatives comportementales à partir des travaux d'Augusto Boal<sup>14</sup> et à l'analyse des interactions observées à partir d'outils issus des travaux d'Éric Berne<sup>15</sup>

La deuxième partie sera consacrée à l'analyse d'une courte vidéo mettant en scène des protagonistes allemands et français pour faire apparaître l'impact des systèmes de valeur sur la difficulté à reconnaître l'autre.

La troisième partie portera sur la présentation des principes de la médiation interculturelle. Elle approfondira le concept de la « reconnaissance » et proposera une étude de cas à partir d'un compte-rendu de médiation.

La quatrième enfin confrontera la compréhension d'articles remis avant le début du séminaire en tentant d'inclure les acquis du séminaire dans leur interprétation.

Nous avons souhaité à Macerata tirer parti de cette approche pour la conjuguer avec nos objectifs de communication interculturelle en intercompréhension. Nous présenterons ici deux des thèmes concernés : les variations linguistiques régionales et les stéréotypes nationaux croisés.

#### **3.2.1. *Les variations régionales en intercompréhension ou la bienveillance intralinguistique***

Nous avons attiré l'attention des étudiants sur la présence en Italie d'une pratique très vivace des langues régionales. Nous savions que cela est vrai aussi en Allemagne. Ainsi avons-nous décidé d'affronter ce thème en proposant de réfléchir aux moyens de garantir ce droit linguistique tout en assurant l'intercompréhension au niveau national. Nous sommes partis d'un extrait d'*Astérix en Corse* qui met en scène une réunion entre Gaulois caractérisés par des traits linguistiques stéréotypés quant à leur appartenance régionale, pour d'abord faire réfléchir les étudiants sur la construction du sens entre locuteurs de variantes régionales et sur l'attitude positive qui en découle,

---

<sup>14</sup> Boal A., *Le théâtre de l'opprimé*, La Découverte, 2004.

<sup>15</sup> In Jaoui G., Gourdin M-C., *Transactions*, InterEditions, 1982.

notamment par la reprise du lexique de l'autre pour enrichir son propre répertoire langagier. La première partie de l'activité pointe sur le partage de « ce qui fait rire » dans des productions typiquement nationales, partage qui n'est pas du tout assuré en communication interculturelle (Boyer, 2001) car cela requiert un haut niveau de maîtrise de l'implicite linguistico-culturel (Galisson, 1991) partagé dans la communauté discursive nationale. Le groupe de travail est composé de 6 personnes comprenant 3 binômes pour chacune des trois langues.

### Consigne d'activité pour le thème « variantes régionales »

#### Asterix chez les Corses

D'abord les Français de votre groupe vont lire l'extrait de la Bande Dessinée (pp.9-13 pour bien contextualiser l'échange) et expliquez aux autres les situations comiques qui ne sont pas évidentes à comprendre pour les non-natifs du fait des jeux de mots et aspects implicites à expliciter.

Vous allez travailler ensuite sur la scène de l'échange entre le Marseillais et l'Auvergnat. Il s'agit de communication interculturelle/interlinguistique entre deux Gaulois de régions différentes. Comment ces deux locuteurs réussissent-ils à construire du sens entre eux pour dépasser les différences régionales dans leur usage de la langue ?

Ensuite les Italiens et les Allemands vont essayer de transposer la scène entre deux locuteurs de deux



langues régionales de leur pays...



Fig. 2. Extrait d'Astérix en Corse (R. Goscinny, A. Uderzo, 1973), p. 11.

Fig. 3. Extrait d'*Astérix en Corse*, p.13.

Le travail d'explicitation des effets comiques a été assez difficile, en effet le ressort comique est souvent difficile à décortiquer et les explications difficiles à formuler. On sait combien la traduction de BD comme *Astérix* nécessite un travail de reformulation complète qui aboutit parfois à une réinvention complète de l'effet comique pour le transposer dans une autre langue-culture (Podeur, 2008). Nous sommes intervenue en tant qu'animatrice plus particulièrement sur la situation illustrée dans les vignettes ci-dessus afin d'assurer la base du travail de transposition demandé. Il a ainsi été convenu que dans la transposition à mettre en scène les deux locuteurs achoppent initialement sur un lexique non partagé ou une prononciation régionale qui fait obstacle dans un premier temps à l'échange, puis trouvent un moyen d'explicitier le mot opaque qui ensuite est repris par l'autre pour résoudre de façon bienveillante leur relation.

Nous n'avons pas participé aux travaux de préparation et n'avons donc pas eu accès aux processus d'élaboration des étudiants mais le résultat final sous forme de sketches a engendré une réception particulièrement appréciée sous forme de rires et applaudissements non seulement de la part du groupe linguistique mis en scène mais de la part de tout le public qui n'ayant sans doute rien compris de l'échange linguistique en soi – pour l'italien entre franco-provençal des Pouilles<sup>16</sup> et « dialecte » des Marches (Paciaroni, 2015) ; pour l'allemand entre variété standard (« haut-allemand ») et variante du Palatin (francique-rhénan<sup>17</sup>) – a toutefois apprécié cette incursion des « langues interdites » dans l'enceinte universitaire, en a goûté le son et la saveur et pu constater par les mimiques comment on peut passer de l'incompréhension à la construction du sens sans rejet de la diversité du parler de l'autre. L'activité a sans doute été aussi éducative pour les Français, qui se perçoivent généralement comme locuteurs de la variante standard de leur langue nationale: ils ont pu constater combien étaient vives les pratiques régionales et les pratiques bilingues intralinguistiques, aussi bien en Italie qu'en Allemagne, et par retour ont pu mieux identifier leurs propres répertoires linguistiques entre langues régionales et variétés locales du français.

### 3.2.2. Incidents interculturels, comment les jouer et les déjouer ?

Un autre groupe a travaillé à partir d'un document vidéo illustrant combien une rencontre interculturelle informelle entre Français et Italiens peut comporter d'insidieuses sources de conflit. Le document déclencheur est constitué par une des vidéos de la série web « Ritals »<sup>18</sup> produites par deux Italiens – Svevo Moltrasio, originaire de Rome, et Federico Iarlori, originaire d'Ortona dans les Abruzzes –, se présentant comme « Deux expatriés enthousiastes et repentis dans la Ville Lumière ». Les deux acteurs comiques jouent le rôle de deux Italiens, l'un francophile et l'autre francophobe, invités à un apéritif<sup>19</sup> par leurs amis parisiens. Les deux comédiens sont aussi dans l'autodérision : l'un jouant une certaine romanité populaire voire vulgaire, enclin à un nationalisme revanchard, l'autre lui donnant la réplique dans le registre d'un provincialisme xénophile ingénu. L'évènement va de malentendus en déconvenues du fait d'a priori négatifs ou au contraire exagérément positifs, enchainant des attendus déjoués, des surprises peu appréciées, des différences d'évaluation clivantes tant sur les boissons et aliments que sur les comportements linguistiques et sociaux (chevauchements ou non des tours de parole, chansons, atmosphère générale...). Les

<sup>16</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Faetar>

<sup>17</sup> [https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/allemande\\_dialectes.htm](https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/allemande_dialectes.htm)

<sup>18</sup> <https://www.youtube.com/c/Ritalswebserie/about>

<sup>19</sup> L'aperitivo: <https://www.youtube.com/watch?v=YCn86eTzTKU>

pratiques et implicites culturels non partagés aboutissent à une expérience globalement frustrante. Ce document a l'intérêt de jouer crument l'incident culturel tout en restant sur un ton comique par l'exagération volontaire des comportements mis en scène, dans ce qui reste une fiction à visée divertissante sur les travers culturels des uns et des autres, fondée cependant sur une certaine acuité anthro-culturelle de la part des auteurs.

Nous pensions ici proposer une activité de « théâtre forum » comme l'avait proposée l'équipe de Landau, pour tenter aussi de nous approprier de cette technique utilisée lors du séminaire précédent. Le théâtre-forum, tel que l'a conçu Augusto Boal (2004) vise à explorer les alternatives comportementales susceptibles d'influer sur le déroulement d'un échange verbal, d'un événement, perçu par l'un des protagonistes comme blessant. Après que la scène a été jouée une première fois à l'identique du déroulement original, les personnes présentes peuvent stopper le jeu et prendre la place du protagoniste "victime". Il se met en place une sorte de lutte, le groupe des "persécuteurs" essayant de jouer la scène telle qu'elle s'est déroulée, alors que les spectateurs, renonçant à leur statut de spectateur, tentent d'en modifier le déroulement et surtout la conclusion. Les situations proposées par les étudiants ne prenant pas toutes la forme d'un conflit, il s'agit le plus souvent de rechercher et d'expérimenter d'autres comportements et attitudes possibles face à une situation donnée.

Lorsque les différentes alternatives ont été jouées, une discussion s'établit pour commenter les différentes solutions. Celle qui a été jugée la plus satisfaisante est rejouée pour bien ressentir de l'intérieur le nouveau comportement, la nouvelle attitude, la nouvelle stratégie.

Sur cette base nous avons conçu cette consigne d'activité proposant une forme dérivée de théâtre-forum.

### **Consigne d'activité pour le thème « incidents interculturels »**

#### **Les Ritals, L'aperitivo**

Regardez cet épisode de la série *Ritals* créée par deux comédiens expatriés italiens racontant leurs aventures et mésaventures dans leur rencontre avec les Parisiens. Puis choisissez une de ces activités.  
<https://www.youtube.com/watch?v=YCn86eTzTKU>

#### **1. 1ère scène de préparatif avant l'apéritif. Comment choisir un cadeau quand on est invité chez des habitants locaux ?**

Il vous est arrivé d'apporter un cadeau qui n'est pas apprécié, qui n'est pas pertinent ?

Qu'apporter en tant qu'étranger quand on est invité ? Comment aurait pu se dérouler la scène de façon plus positive. Jouez une fois la scène, telle qu'elle se passe dans « Les Ritals » et une scène alternative qui vous semble plus appropriée.

Demandez au public si ça leur est arrivé de faire une « gaffe » (avoir un comportement inapproprié mais on s'en rend compte après coup...) lors d'une invitation.

#### **2. L'apéritif comme rituel social. Comment ça se passe un apéritif chez vous ?**

Jouez une des scènes de l'apéritif « à la parisienne » comme dans les Ritals, puis proposez une scène alternative qui fonctionnerait mieux comme occasion de rencontre et d'échange.

Demandez au public s'ils ont vécu une situation de ce genre, cherchons ensemble comment on peut être plus constructif, interculturel...

En réalité le document de départ était assez difficile à interpréter et les étudiants ont passé beaucoup de temps à chercher à le comprendre en groupe mixte trinational. L'explication entre Français et Italiens et la prise en charge auprès des Allemands était difficile à gérer. Nous pensons

donc que le document aurait dû faire l'objet d'activités d'une analyse interculturelle en soi à mener de façon collective. Le temps imparti pour porter ensuite devant le groupe une saynète s'en est trouvé trop raccourci pour mener à bien l'activité de théâtre forum. A l'issue du séminaire les enseignantes ont pensé reprendre cette activité en lui donnant un espace majeur lors d'une prochaine rencontre.

Les étudiants de ce groupe ont donc choisi de proposer une autre scène mettant en jeu des propos outrageants sur la base de stéréotypes nationaux. Nous avons constaté ici que le document initial a joué un rôle libérateur de la parole pour affronter les réalités crument, y compris dans la parole qui dépasse le « *politically correct* » de mise. L'activité d'animation de la seconde partie de l'exercice : rejouer la scène en imaginant un autre déroulement et une autre issue a été confiée aux animatrices.

Pour inclure les étudiants allemands les étudiants ont imaginé une scène sans doute vécue : un groupe d'étudiants internationaux se rend pour un apéritif dans une brasserie parisienne. Le jeu s'est focalisé sur les deux serveurs parisiens qui, montrant une façade à peine courtoise en terrasse, menaient en coulisse un double jeu égrainant des clichés nationaux ouvertement offensifs sur leurs clients identifiés par leurs vêtements ou leur accent. Les consommateurs quant à eux menaient une conversation aimablement banale.

La scène a généré l'effet satirique attendu et les rires ont fusé. Mais il aurait sans doute été intéressant de filmer l'interaction entre la scène et le public pour l'analyser plus finement. Un tel dispositif n'a pas été mis en place considérant que cela aurait sans aucun doute bloqué une certaine liberté de parole prouvant que les protagonistes comptaient sur une réception distanciée générée par trois jours de vie commune dans une attitude de bienveillance réciproque.

La séance à la fin du jeu a commencé sur l'explicitation des stéréotypes convoqués dont certains n'étaient pas partagés comme « veste réversible » pour les Italiens. Cela a été l'occasion d'analyser combien l'histoire des relations binationales pèse dans les relations lorsque les locuteurs sont réduits à des représentants nationaux surchargés par l'autre du poids du passé de leur nation. Ainsi à propos de « veste réversible » l'étudiant français a évoqué la représentation de l'Italien qui change de camp, mais le groupe a dû construire des hypothèses pour retrouver qu'elle était sans doute issue de l'histoire de l'Italie durant la seconde guerre mondiale, le fameux « coup de poignard dans le dos » à propos de la déclaration de guerre de Mussolini à la France en 1940. Quelques étudiants allemands sont alors intervenus, la gorge un peu nouée pour rapporter au groupe les stéréotypes quant à l'épisode du nazisme dans leur histoire nationale, qu'ils continuent à subir dans des dispositifs didactiques mêmes censés dépasser enfin ce type d'identification comme dans les classes conjointes mises en place dans la zone frontalière franco-allemande. Au lieu de « rejouer la scène en proposant des solutions alternatives », le groupe a alors choisi d'échanger vivement sur le poids ressenti face aux conditionnement historiques dans les relations interculturelles toujours et encore marquées par ces stéréotypes croisés. Un rapprochement s'est opéré en ce sens entre Allemands et Italiens échangeant en français quant à leur vécu en tant que porteurs d'histoires nationales stigmatisantes.

La séance ne comportait pas une approche systématique sur la notion de stéréotype mais quelques pistes ont été lancées quant à la façon de traiter les stéréotypes (Amossy, 2011) dont l'origine est trop peu connue – l'histoire mouvementée des relations entre la France et l'Italie et leur incidence sur l'image souvent contradictoire de l'Italien (Milza, 2004) – ou quand au contraire l'histoire est trop connue et n'avance pas vers une réconciliation malgré les efforts. Sur ce sujet

---

<sup>20</sup> <https://www.ofaj.org/recherche-et-evaluation.html>

l'OFAJ a publié de nombreuses recherches<sup>20</sup> et a remarquablement avancé dans la réflexion et la construction d'instruments pour les échanges interculturels. On signale en particulier Brougère et Wulf (2018) quant au rôle du corps dans les échanges en présence, ainsi que Jalabert, Czuback (2021) quant à la transmission de la mémoire historique auprès des jeunes générations, thèmes qui pourraient fournir la base de rencontres ultérieures.

Dans notre cas, comme nous l'avons pu constater dans les rapports des étudiants, ce travail a constitué un moment intense de rapprochement par l'engagement corporel de sujets et la participation émotive qu'il a suscité et les étudiants ont émis le regret que « maintenant qu'on commençait vraiment à se connaître » le séjour en venait à sa clôture avec sa scène d'adieux.

### Conclusion

L'expérience TriNat a été vécue comme particulièrement enrichissante pour tous les participants, l'édition de Macerata a eu la chance d'être vécue véritablement « en présence » au sens fort du terme dont nous avons appris toute la nécessité et la valeur depuis les mesures de confinement sanitaire. Notre article a pour objectif de susciter d'autres initiatives au vu des potentialités du dispositif promu par l'OFAJ et tel que nous l'avons déployé à Macerata, Bordeaux et Landau. Ce dispositif en présentiel TriNat a une valeur exploratoire, expérimentale et illustrative de la didactique du plurilinguisme sur laquelle nous travaillons, mettant en situation de communication exolingue des locuteurs de L1 et de L2 du français sur la compréhension d'objets et d'activités partagés et puisant dans les ressources linguistiques et culturelles de chacun pour appréhender la dimension interculturelle des échanges, des analyses et des expériences.

### BIBLIOGRAFIA

- Amossy R. (2021, 4<sup>e</sup> ed.), *Stéréotypes et clichés, langue, discours, société*, Paris : Armand Colin.
- Boal A. (2004), *Le théâtre de l'opprimé*, Paris : La Découverte.
- Boyer H. (2001), *L'humour comme connivence intraculturelle et comme obstacle interculturel*, dans *Les mots du rire : comment les traduire ? Essais de lexicologie contrastive*, in A.-M. Laurian, T. Szende (eds), Publication du Centre de recherche «Lexiques – Cultures – Traductions» (INALCO), Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien : Peter Lang, pp. 35-41.
- Brougère G., Wulf C. (2018) *À la rencontre de l'autre Lieux, corps, sens dans les échanges scolaires*, Paris : L'Harmattan.
- Cognigni, E., De Carlo, M. (2018). "Per un'etica della comunicazione plurilingue: produttività del concetto di interproduzione", in M. Santipolo, P. Mazzotta (a cura di), *L'educazione linguistica oggi. Nuove sfide tra riflessioni teoriche e proposte operative. Scritti in onore di Paolo E. Balboni*, Torino: Utet Università, pp. 111- 116.
- Degache, C. (2009). *Nouvelles perspectives pour l'intercompréhension (Afrique de l'ouest et Caraïbe) et évolutions du concept*, in M.H. Araújo e Sá et al. (2009, orgs.), *A intercompreensão em línguas românicas : conceitos, práticas, formação*, Oficina Digital, Aveiro, pp. 81-102, en ligne: [http://galanet.eu/publication/fichiers/Araujo\\_e\\_Sa\\_et\\_al\\_Ed\\_2009.pdf](http://galanet.eu/publication/fichiers/Araujo_e_Sa_et_al_Ed_2009.pdf)
- Derivry-Plard, M. (2020). La citoyenneté interculturelle et les défis de l'enseignement/apprentissage des langues, *études de linguistique appliquée*, n°197 : 15-27.
- Derivry-Plard, M. (2019). Un paradigme plurilingue et pluriculturel pour la formation des enseignants, in *Voces y Silencios*, Volume 10, issue 1, Revista Latinoamericana de Educación, Open access journal : 63-79. <https://revistas.uniandes.edu.co/doi/full/10.18175/vys10.1.2019.06>
- Doyé, P. (2006). *L'intercompréhension, guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Conseil de l'Europe, en ligne: <https://rm.coe.int/l-intercomprehension/1680874595>



- Galisson R. (1991), *De la langue à la culture par les mots*, Paris : CLE international.
- Garbarino S., Anquetil M. (2018). L'intercompréhension levier du plurilinguisme et de l'internationalisation de l'enseignement supérieur. *GLUEES. Pour une gouvernance linguistique des universités et des établissements d'enseignement supérieur*, Nov 2018, Paris : France. (hal-02873184)
- Garbarino S., Melo-Pfeifer S.(2020), Décrire et évaluer les compétences en intercompréhension: du référentiel de compétences REFIC (Miriadi) aux descripteurs de compétences en intercompréhension (EVAL-IC), in C. Hülsmann, C. Ollivier, & M. Strasser (Éd.), *Lehr- und Lernkompetenzen für die Interkomprehension. Perspektiven für die mehrsprachige Bildung*. Münster: Waxmann.
- Jalabert L., Czuback N. (2021), *Du passé à l'avenir, un siècle après. Dynamiques mémorielles autour des rencontres internationales et de la "Grande Guerre"*, Paris : L'Harmattan.
- Jamet M.-C. (2019), "L'évaluation sommative/certificative en intercompréhension réceptive de l'oral". *EL.LE*, 8(1), 65-90. DOI 10.30687/ELLE/2280-6792/2019/01/003
- Jaoui G., Gourdin M.-C. (1982), *Transactions, Exercice de l'analyse transactionnelle dans la vie professionnelle* InterEditions.
- Klein H. (2004). "L'eurocompréhension (eurocom), une méthode de compréhension des langues voisines". *Éla. Études de linguistique appliquée*, 4(4), 403-418. <https://doi.org/10.3917/ela.136.0403>
- Krumm H.-J., Jenkins E.M. (2001), *Kinder und ihre Sprachen – lebendige Mehrsprachigkeit*, Vienne: Eviva.
- Meissner F.-J. (2004), Introduction à la didactique de l'eurocompréhension, in Meissner, Klein, Stegman, *EuroComRom - les sept tamis : comment lire les langues romanes dès le départ*, Aachen : Shaker verlag.
- Paciaron, T. (2015), « Dialecte et italien standard à Macerata. Du côté du locuteur », in J. L. Leonard, A. Gonzales, K. Janiré, *Documentation et revitalisation des « langues en danger ». Epistémologie et praxis*. Paris : Michel Houdard Editeur, p. 327-369.
- Podeur J. (2008), *Jeux de traduction. Giochi di traduzione*, Napoli: Liguori Editore.
- Rogers R. C. (2018 [1968]), *Le Développement de la personne*, Paris : Dunod, InterEdition.
- Suzuki E. et al. (2018) *Penser la didactique du plurilinguisme et ses mutations : idéologies, politiques, dispositifs*, Rennes : Presse Universitaires de Rennes.

**MATHILDE ANQUETIL** • est actuellement enseignante-chercheuse de français au Département de Sciences Politiques, Communication, Relations Internationales de l'Université de Macerata (Italie). Spécialiste en didactique du français langue étrangère, ses champs de recherche et d'action sont: l'éducation plurilingue et interculturelle, la politique linguistique, l'analyse du discours politique, l'analyse des interactions didactiques, l'intercompréhension entre langues romanes, la francophonie..

**E-MAIL** • mathilde.anquetil@unimc.it

**JACQUELINE BREUGNOT** • est actuellement Privatdozentin en sciences des cultures à l'Université de Koblenz-Landau, en Allemagne. Ses recherches portent sur les Dysfonctionnements d'Origine Linguistique et Culturelle en Europe (DOLCE). Ses derniers terrains d'enquête étaient l'Eurocorps et les domaines du risque dans l'espace du Rhin supérieur.

**E-MAIL** • breugnot@uni-landau.de

**EDITH COGNIGNI** • is currently Associate Professor in Educational Linguistics at the University of Macerata, Italy. She has recently published the book "Il plurilinguismo come risorsa: prospettive teoriche, politiche educative e pratiche didattiche" ("Plurilingualism as a resource: theoretical perspectives, educational policies and teaching practices", ETS Pisa, 2020) and a series of articles on plurilingualism and language education. Her research interests focus mainly on plurilingual and intercultural education, and on the learning/teaching of Italian L2 in migratory contexts.

**E-MAIL** • edith.cognigni@unimc.it

**MARTINE DERIVRY-PLARD** • is currently a Professor in Applied linguistics at the University of Bordeaux, INSPE. She published the book *Les enseignants de langues dans la mondialisation* (Language teachers in globalisation, 2015) and a series of articles and chapters on the plurilingual paradigm in language teaching and learning as well as on intercultural telecollaboration.

**E-MAIL** • [martine.derivry@u-bordeaux.fr](mailto:martine.derivry@u-bordeaux.fr)

**ELLI SUZUKI** • est Maître de conférences en japonais et en didactique du plurilinguisme à l'Université Bordeaux Montaigne. Ses thématiques de recherche sont les impacts du plurilinguisme sur les politiques linguistiques et éducatives nationales ou locales et sur l'enseignement / apprentissage des langues en Europe et en Asie (la Chine, la Corée du Sud et le Japon) ; L'apport et le rôle des représentations sociales des langues dans leur apprentissage ; l'exploitation du portrait de langues dans l'enseignement ; Les cultures éducatives. Elle est co-auteur d'un ouvrage collectif *Penser la didactique du plurilinguisme et ses mutations : idéologies, politiques, dispositifs*, publié en 2018 à la Presse Universitaires de Rennes.

**E-MAIL** • [eri.suzuki@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:eri.suzuki@u-bordeaux-montaigne.fr)